

FRÉGAULT, G., TRUDEL, M., BRUNET, M., *Histoire du Canada par les textes*, 2 vol., Montréal et Paris, Fides, 1963.

Marc La Terreur

Volume 17, Number 4, mars 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302318ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302318ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

La Terreur, M. (1964). Review of [FRÉGAULT, G., TRUDEL, M., BRUNET, M., *Histoire du Canada par les textes*, 2 vol., Montréal et Paris, Fides, 1963.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(4), 580–582.
<https://doi.org/10.7202/302318ar>

FRÉGAULT, G., TRUDEL, M., BRUNET, M., *Histoire du Canada par les textes*, 2 vol., Montréal et Paris, Fides, 1963.

Messieurs Frégault, Trudel et Brunet avaient accompli œuvre utile lorsqu'ils avaient publié, en 1952, leur *Histoire du Canada par les textes*. Ils entendent accomplir œuvre encore plus utile avec cette nouvelle édition, considérablement augmentée et divisée, elle, en deux volumes: le premier renfermant les textes susceptibles de faciliter la compréhension de notre histoire jusqu'en 1854, le second — confié à M. Brunet —, s'attachant à la période contemporaine.

Les auteurs du premier volume invitent ceux qui utiliseront leur ouvrage à offrir leurs suggestions et leurs critiques. Mais la critique d'un choix de documents demeure une tâche ingrate.

Le professeur qui présente des textes est nécessairement influencé par les recherches qu'il a poursuivies et par l'orientation de l'enseignement qu'il dispense; dans cette perspective, une lettre ou un mémoire revêt à ses yeux une importance capitale tandis que le même mémoire ou la même lettre n'intéresse que médiocrement son collègue. Pour cette raison, je ne veux pas m'arrêter à la sélection des documents, sauf pour dire que je trouve singulier le fait suivant: M. Frégault nous livre trente textes concernant le régime français, mais aucun ne traite spécifiquement du commerce des fourrures.¹

Mais je m'en voudrais de ne pas formuler quelques remarques sur la "bibliographie sommaire" qui précède chaque document. Je ne puis comprendre que M. Frégault, présentant Champlain, ne mentionne pas les études de Dionne et de Bishop; pas plus que je ne puis concevoir qu'il parle de Frontenac sans citer expressément le volume de W. J. Eccles;² pas plus, enfin, que je ne puis admettre qu'il nous donne des textes sur la guerre de Sept Ans sans conseiller la lecture de sa *Guerre de la Conquête*. De plus, l'index demeure fort incomplet en ce qui regarde les textes choisis par M. Frégault: ceci semble étrange, car aucune lacune ne semble s'être glissée dans les domaines réservés à ses deux collègues.

La seconde partie de ce premier volume, œuvre de M. Trudel, nous donne les textes les plus révélateurs des années 1760-1854. Les indications bibliographiques sont beaucoup plus abondantes que précédemment et semblent faire état des volumes ou articles publiés en français sur les différents aspects envisagés. Il faut cependant noter l'omission de l'ouvrage de Jean Hamelin, intitulé *Les mœurs électorales dans le Québec de 1791 à nos jours*; cette lecture complèterait agréablement les textes sur les premières luttes électorales dans le Bas-Canada. En outre, M. Trudel, dans ses introductions, ne présente pas ses bibliographies de la même façon que ses deux collègues. Je conviens aisément que c'est là un très léger défaut, imputable sans doute à l'espace restreint mis à la disposition de M. Trudel. N'empêche que ceci enlève à l'unité de l'*Histoire du Canada par les textes* et n'aide pas les professeurs qui veulent inculquer à leurs élèves les rudiments de la méthodologie scientifique.

¹ En présentant un texte sur ce problème, M. Frégault aurait pu conseiller la lecture des travaux de Harold Innis ou de l'ouvrage plus récent et surtout plus accessible de Jean Hamelin: *Economie et société en Nouvelle-France* (Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1960), 137 p.

² M. Frégault n'est pas sans bien connaître le *Frontenac* de W. J. Eccles car il en a lui-même donné un compte rendu fort élogieux dans la livraison de décembre 1959 du *Canadian Historical Review*.

C'est à M. Michel Brunet que l'on a confié le soin de préparer le second volume. Il ne suit pas l'exemple de MM. Frégault et Trudel qui sollicitaient suggestions et critiques. Je me sens donc un peu mal à l'aise, mais je formule néanmoins certaines remarques que je juge opportunes.

J'aurais cru que M. Brunet se serait chargé du choix des textes concernant la période qui suit immédiatement la conquête. Chacun sait que M. Brunet consacre tous ses loisirs, depuis bientôt quatorze ans, à étudier le comportement des Canadiens de la première génération après la conquête.³ Toutefois, dans *l'Histoire du Canada par les textes*, il s'attache à la période contemporaine. Je n'ai pas à critiquer le choix de ces textes, qui correspondent sans aucun doute à l'enseignement du professeur Brunet; et cela même si je regrette, personnellement, l'absence de textes de Jules Fournier ou d'Olivar Asselin, comme je déplore le fait qu'aucun document ne mette en lumière la "crise de la conscription" en 1917-1918. Mais, encore ici, j'en ai surtout contre les indications bibliographiques.

Comment concevoir que l'on étudie la Confédération sans mentionner les travaux de P. B. Waite ? Comment évoquer le scandale du Pacifique sans avancer le nom de Creighton ? Comment parler de Riel sans indiquer les ouvrages de Stanley ? Comment choisir un texte sur la question des écoles du Manitoba sans conseiller la lecture des thèses récentes de Blair Neatly et de Laurier Lapiere ?⁴ Comment présenter des documents sur la guerre sud-africaine et sur la lutte scolaire en Ontario sans référer à certains articles du *Canadian Historical Review* ? Cependant, M. Brunet renvoie constamment le lecteur à ses propres écrits : je ne méconnais certes pas les écrits de M. Brunet mais d'autres chercheurs ont fait progresser la science historique au moins autant que lui.

Il me semble impossible que M. Brunet ignore certains volumes classiques sur des aspects précis de notre histoire. Alors, pourquoi ne pas en conseiller la lecture, car *l'Histoire du Canada par les textes* est conçue dans le but d'aider professeurs et étudiants ?

MARC LATERRÉUR

Université d'Ottawa

³ Il a d'ailleurs publié, en 1962, le fruit de ses recherches. Michel Brunet, *Les Canadiens et les débuts de la domination britannique, 1760-1791* (Les Brochures de la Société Historique du Canada, Ottawa, 1962), 24 p.

⁴ Ces thèses sont encore manuscrites, mais il existe un système de prêts entre bibliothèques, si je ne m'abuse.